

échos sauvages

Journal de l'association Terre & Faune

N° 28 - Novembre 2017



ÉDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation du mois

«Là où il y a une
volonté, il y a un
chemin».

(Lénine)

Parrainer un animal, c'est s'engager concrètement pour la cause animale

Chers membres,

Les responsables de Terre & Faune sont heureuses de vous annoncer que l'association a fait un bond en avant cette année. Les différentes organisations que nous soutenons font un travail remarquable et leurs résultats sont impressionnants.

Je vous laisse le plaisir d'aller découvrir au fil de ces pages, le fruit de votre générosité.

Depuis plus de 16 ans, Terre & Faune vous offre la possibilité de parrainer deux tigres et deux éléphanteaux. Comme vous le savez, nos deux tigres, très âgés, sont décédés. Cependant, d'autres candidats faisant partie de nos projets de conservation ont grand besoin de votre soutien. Sachant que plusieurs d'entre vous souhaiteraient aussi pouvoir parrainer d'autres espèces animales, Terre & Faune a élargi son programme. Vous pourrez dès aujourd'hui parrainer un tigre, un ours, un léopard, une girafe et deux tous nouveaux éléphanteaux, nos derniers orphelins étant réintroduits avec succès dans la savane.

Nous avons le plaisir de vous présenter nos six protégés dans ce journal. Nous vous donnerons bien sûr de leurs nouvelles réguliè-

ment. Ainsi, vous verrez qu'il est possible de s'engager concrètement pour le bien-être animal et qu'aucune situation n'est une fatalité. Chaque histoire est une lueur d'espoir et confirme que nous ne devons jamais baisser les bras face à la souffrance animale.

MALKIA
La petite femelle Malkia, découverte couchée auprès de sa vieille maman morte d'épuisement, a été secourue le 17 septembre 2016. Elle souffrait de sous nutrition quand elle a été emmenée par avion aux enclos de Voi où elle a ingurgité avec avidité le lait et les végétaux frais mis à sa disposition. Alors que Julius, son gardien, s'était installé sur un lit dans son enclos pour lui tenir compagnie, tous les éléphanteaux orphelins s'étaient regroupés à l'extérieur pour la rassurer en émettant des sons sours de bienvenue et d'apaisement. Cette belle petite éléphante a été baptisée Malkia (reine en swahili), en l'honneur de sa défunte mère aux superbes défenses d'ivoire, qui a sillonné les plaines de Tsavo pendant plus de 40 ans. Malkia, une force de la nature, s'est vite remise de son choc grâce aux bons soins que lui ont prodigués ses gardiens, à du lait donné à profusion (c'est une vraie glotonne) et à beaucoup d'affection. Tout le monde adore cette petite femelle au caractère bien planté et espiègle.

JOTTO
Le 20 mars 2016, alors que des éleveurs de la région de Namanyak venaient faire boire leur troupeau au puits, ils ont trouvé un bébé éléphant piégé au fond. Sa mère étant introuvable, le petit orphelin, une fois extrait de son trou et nourri, a été chargé dans l'avion des Schedrick, mis sous perfusion et amené à Nairobi. En mars 2016, une vague de chaleur exceptionnelle a sévi au Kenya. C'est pour cette raison que notre réfugié a été baptisé Jotto (caneille en swahili). A son arrivée à l'orphelinat, Jotto avait été aspergé d'eau fraîche, a reçu une potion riche en minéraux qu'il a ingurgitée goulument. Une fois ses problèmes intestinaux maîtrisés, ce petit mâle jouet s'est rapidement adapté à sa famille d'adoption. Il ne quitte plus ses gardiens d'une semelle. De nature curieuse et turbulente, il a tout de suite été intégré dans le groupe des orphelins plus âgés où il est le roi carotte, pourri gâté par plusieurs mini matriarches qui le chouchoutent.

ÉLÉPHANTEAUX À ADOPTER
Parrainer un éléphant orphelin!
Voilà un moyen plaisant et efficace de participer à la conservation d'une espèce dangereusement menacée aussi fascinante que l'éléphant d'Afrique.

Avec l'aide de tous nos partenaires de terrain qui font un travail extraordinaire, nous pouvons les soigner, leur offrir une famille d'adoption, leur redonner leur joie de vivre, les protéger et aussi leur rendre leur liberté quand il est encore possible de le faire. Et leur joie devient notre joie et nous permet de toujours garder le bonheur de se rendre utile.

Grâce à votre précieux soutien, la souffrance animale diminue un peu plus chaque jour.

Merci!

Ont participé à ce journal:

Catherine Tschanen
Isabelle Chevalley
Nathalie Mollinet
Francis Ray,
graphiste

Association Terre et Faune
CP 8 - 1168 St-George
Tel. 079 788 54 41
Fax 022 368 15 09
www.terre-et-faune.org

L'union fait la force

En septembre, Terre & faune s'est rendue à Enduimet, en Tanzanie, pour évaluer les actions déjà entreprises sur le terrain et rejoindre Jean-Claude Milani, fondateur de Quand On Aime (QOA). Ce dernier, qui porte un vif intérêt pour nos activités de protection de la faune sauvage au cœur de ce pays maasai, a en effet souhaité nous ren-

Catherine Tschanen

contrer sur place avec nos partenaires, FEES et Honeyguide, pour découvrir notre projet et discuter d'une possible association. Nous partageons le même but: unir nos forces et compétences pour que les éléphants et les communautés maasais de la région d'Enduimet puissent vivre en harmonie sur leurs terres ancestrales communes.

Début 2017, Terre & Faune a envoyé CHF 14.000.- sur le terrain. Ils ont été investis ainsi:

- ✓ Création du bureau de FEES à Enduimet (trois ordinateurs, une imprimante). Plusieurs panneaux didactiques ont été édités.
- ✓ Distribution de bombes de piments, torches puissantes, alarmes pour parer aux incursions des animaux sauvages; formation des paysans à leur utilisation.
- ✓ Achat de deux motos
- ✓ Initiation des rangers à l'utilisation du système SMART, une application sur téléphone portable leur permettant de gérer les patrouilles anti-braconnage plus efficacement.
- ✓ Salaires et frais des employés responsables de mener à bien ces activités.

Nous allons poursuivre ce projet jusqu'en mars 2018, avec la collaboration de la fondation Honeyguide dirigée par Damian Bell, expert sur le terrain.

La situation a en effet évolué à Enduimet. Big Life, Honeyguide et Nature Conservancy, 3 grosses organisations de conservation, se sont regroupées pour renforcer la lutte anti-braconnage et s'occuper de la protection des cultures et du développement de l'écotourisme à Enduimet. La région va en effet subir une énorme pression environnementale engendrée par la construction d'une immense barrière électrique anti éléphants sur la frontière kenyane.

Terre & Faune n'a donc plus à investir dans ces domaines et a décidé, en s'associant avec QOA, de mettre sur pieds deux nouveaux projets pilote.

Emmanuel Silayo, directeur de la fondation FEES, sera le représentant de Terre & Faune et de QOA sur place et le coordinateur du projet. Son salaire sera partagé entre nos deux associations. Il sera assisté par des éco-volontaires.



A Lerangwa - Terre & Faune

A Lerangwa, situé sur les pentes du Kilimandjaro à 1800m, nous avons été présentés à un groupe de femmes qui souhaitent créer un grenier où sera stocké le surplus des récoltes et apprendre à bien le gérer. Il leur permettra de faire des réserves pour les périodes de sécheresse, de ne pas subir la fluctuation saisonnière des prix sur le marché et de pallier au problème sanitaire courant lié à la pourriture des denrées alimentaires.

Terre & Faune propose de soutenir le projet de ces femmes et de leur apporter toute son expertise pour qu'elles apprennent à gérer cet entrepôt efficacement et à utiliser des techniques d'élevage plus adaptées.



Quand On Aime (QOA) Création d'un village maasaï

En 2018, QOA va créer à Sinya un village de type maasaï, construit par les femmes de la région. Il servira de lieu d'accueil et de logement pour les responsables du projet et les éco-volontaires qui seront intéressés à participer à ce programme. Huttes, salle à manger, séjour, toilettes et douches de brousse vont voir le jour.

Etant déjà le fondateur du village maasaï d'Osetua au Kenya, Jean-Claude Milani propose de créer un projet similaire à Sinya dès 2018. Vous trouverez de plus amples détails sur tout le projet ainsi que les activités de QOA sur nos sites internet respectifs :

www.terre-et-faune.org / www.qoa-association.org



Développement d'une école maternelle locale

Deux classes d'école maternelle (de 3 à 7 ans) vont être construites et deux professeurs seront engagés. Les enfants pourront apprendre à lire, écrire et calculer dans leur langue maa et suivront des cours de swahili et d'anglais.



Agencement du dispensaire avec Terre & Faune

Le dispensaire local sera équipé et une infirmière engagée.



Terre & Faune

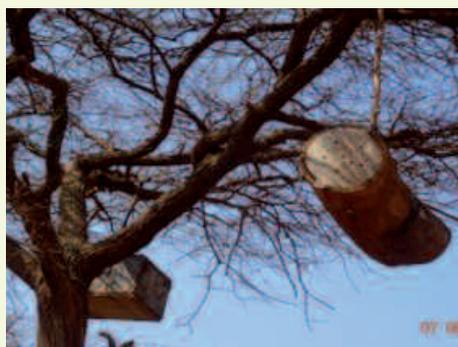
Création d'une unité vétérinaire mobile et formation d'un vétérinaire tanzanien local

Terre & Faune aura la charge de créer une unité vétérinaire mobile qui sera mise à la disposition des pastoraux. Nous financerons les études d'un vétérinaire maasaï local. Il faut 2 ans en Tanzanie pour devenir vétérinaire. Ce dernier sera responsable de gérer le stock de médicaments, d'organiser les vaccinations (borréliose -maladie des tiques - pour le bétail / rage et maladie de carré pour les chiens), d'organiser des campagnes de stérilisation, de vermifuger tous les animaux et de former des promoteurs de santé villageois capables de l'aider à planifier son travail. Une unité vétérinaire mobile (jeep tout terrain de type Land Rover) lui sera fournie. Elle comprendra un frigidaire, une pharmacie vétérinaire ainsi que les médicaments pour pallier aux besoins de base de la population. Elle servira aussi d'ambulance en cas d'urgence. Nous nous chargerons d'importer les médicaments et l'équipement non disponibles. Une bonne gestion vétérinaire des animaux domestiques diminuera le risque de transmission de maladies aux animaux sauvages.



Aménagement de points d'eau

Terre & Faune se chargera aussi d'aménager des points d'eau supplémentaires pour la faune sauvage et le bétail et de construire des miradors d'observation en brousse. Les animaux pourront ainsi survivre en cas de sécheresse prolongée. Leur entretien sera pris en charge par QOA. Nous collaborerons aussi à recueillir des données scientifiques sur les mouvements migratoires, les besoins alimentaires et l'état de santé de la faune sauvage.



Développement de l'économie locale

Des micro-projets de développement économique seront mis sur pied: artisanat, confection et vente de bijoux maasaï; développement de l'apiculture traditionnelle...

Mahaman

Carte d'identité

Nom: Mahaman
 Espèce: Tigre du bengale
 Sexe: Mâle
 Année de naissance: 2010
 Lieu: Bandhavgarh en Inde
 Centre: Parc national

Son histoire

Mahaman est un tigre mâle de sept ans. Son territoire se situe actuellement au centre de la réserve à tigres de Bandhavgarh. C'est le fils présumé de l'imposant Bamera, un tigre exceptionnellement grand qui a dominé le parc pendant de nombreuses années.

Mahaman est observé régulièrement par les visiteurs du parc de Bandhavgarh, généralement dans la chaîne de Magdhi. Il est le père des trois bébés tigre mis au monde en 2016 par la tigresse New Kankati (la sœur de Solo). Malheureusement, elle a disparu récemment. Ses trois bébés ont été sauvés par le Département des Forêts et sont maintenant pris en charge dans un centre.



Shivani

Carte d'identité

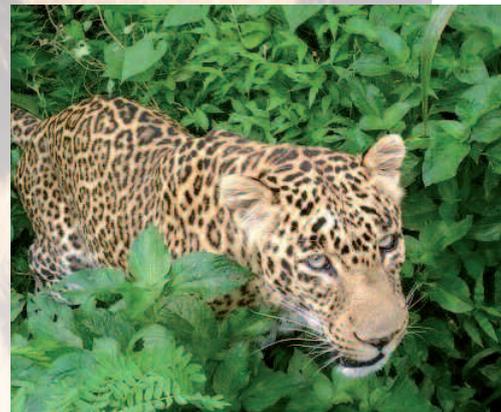
Nom: Shivani
 Espèce: Léopard
 Sexe: Femelle
 Année de naissance: 2009
 Lieu: Manikdoh en Inde
 Centre: Léopard Rescue Center

Son histoire

Shivani est une léoparde trouvée en 2009, à l'âge de trois mois, dans un champ de canne à sucre. Elle était si minuscule et chétive qu'elle devait avoir perdu sa maman depuis un moment, et était seule face aux prédateurs.

Amenée au centre de Manikdoh et après discussion avec les inspecteurs du Département des Forêts, il fut décidé de tenter de la faire accepter par une maman léopard récemment arrivée qui avait perdu son petit. Mais la manoeuvre vira au drame: quand Shivani passa sa patte à travers les barreaux de la cage, la femelle fondit sur elle et la blessa grièvement à une patte avant. Shivani fut immédiatement opérée mais malgré les soins, perdit sa patte et évidemment tout espoir d'être relâchée en liberté.

Elle développa une relation particulièrement intense avec le vétérinaire arrivé peu de temps après son accident. Il passa de longues heures à l'observer, à s'assurer que ce handicap la pénalise le moins possible et aujourd'hui, c'est stupéfiant de voir avec quelle agilité et grâce elle évolue dans sa grande cage. Sa journée commence par une séance de stretching, puis le soin de son pelage et de ses griffes qu'elle aiguisé une fois par jour contre les nombreux troncs de sa cage. Quand l'heure du repas arrive, elle attend patiemment le gardien et transporte sa nourriture sur sa plateforme. Elle prend son temps, puis fait une sieste jusqu'à la nuit tombée. Alors elle redescend dans l'herbe et va voir sa meilleure amie, Sitara, une autre femelle léopard. Nous essayons de lui donner une vie la plus proche possible de ce qu'elle aurait pu vivre à l'état sauvage.

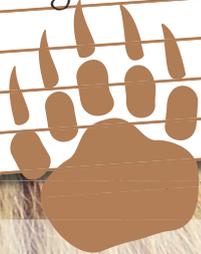




Titli

Carte d'identité

Nom: Titli
Espèce: Ours lippu, appelé aussi ours à miel, ours paresseux ou encore ours à longues lèvres
Sexe: Femelle
Année de naissance: 2010
Lieu: Accra en Inde
Centre: SOS Wildlife



Son histoire

Titli a été arrachée toute petite à sa maman par des braconniers. Elle fut vendue à une famille Kalandar qui la «prépara» à son futur métier. Le dressage fut brutal, elle fut battue, affamée. A l'âge de huit mois, sans anesthésie, on lui perça le museau pour passer la corde qui allait la «motiver» à danser. Ses canines furent cassées. Et elle commença sa vie de représentations à Mirzapur en Uttar Pradesh, sous-alimentée, affaiblie, souffrant de problèmes digestifs récurrents.

En 2011, âgée d'un peu plus d'un an, Titli fut sauvée par les vétérinaires et amenée au centre de Wildlife SOS à Agra. Elle pesait 27 kilos, son pelage était terne et décoloré, signes d'une malnutrition grave. Au centre, elle prit rapidement du poids, grâce à son appétit

pour les pastèques, cacahuètes et noix de coco. Aujourd'hui Titli aime faire une sieste après son déjeuner fait de porridge, miel et oeufs durs. Elle a retrouvé la confiance et partage une relation particulière avec un

jeune mâle appelé Pepper. Ils aiment jouer ensemble mais ce qu'elle préfère est la promenade solitaire dans son grand enclos, se relaxant sur la plateforme de bambou, grimpant aux arbres, siphonnant le miel caché ici et là. Elle est toujours ravie de voir son gardien arriver car elle sait qu'il lui donnera quelques biscuits.

Titli qui veut dire papillon en hindi, est arrivée en piteux état, mais ces années de patience et d'amour lui ont permis de s'épanouir et devenir une magnifique ourse, heureuse et qui a oublié ses souffrances passées.

Et c'est grâce à vous et votre générosité que cela a pu se faire.



Valérie

Carte d'identité

Nom: Valérie
Espèce: Girafe de Rothschild
Sexe: Femelle
Année de naissance: 2016
Lieu: Kenya
Centre: Réserve de Kigio



Son histoire

Cette petite femelle girafe, découverte couchée devant sa maman décédée d'une longue maladie, a été secourue le 17 septembre 2016. On lui a donné le nom de **Valérie**. Elle était dans un état de sous nutrition avancé quand on l'a transférée aux enclos de Kigio. Créé par la Giraffe Conservation Foundation et géré par QOA (Quand On Aime) ce sanctuaire a pour but la protection, la reproduction et la réintroduction des girafes de Rothschild au Kenya. Les chances de survie de Valérie, après tous ces jours passés seule en brousse sans pouvoir téter sa mère, étaient faibles. Mais ses sauveurs ont vite repris espoir en la voyant engloutir goulument le lait mis à sa disposition. La chaleureuse compagnie de James, un gardien vivant à proximité de son enclos, a largement contribué à son rétablissement.

Valérie s'est avérée être une force de la nature. Grâce aux bons soins prodigués par ses gardiens, elle a entièrement récupéré et passe maintenant ses journées dans la brousse à brouter paisiblement en compagnie des autres girafes du sanctuaire.

La girafe de Rothschild est une espèce classée sur la liste rouge des espèces menacées par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). Il en resterait moins de 670 individus, notamment au Kenya et en Ouganda. La réserve de Kigio compte 35 individus, l'une des plus grosses concentrations du Kenya.



Recul des gangs spécialisés dans le braconnage des tigres

Ces 4 dernières années, on a pu observer un déclin considérable des gangs spécialisés dans le braconnage des tigres en Inde centrale. Ils se sont déplacés, craignant d'être détectés par nos informateurs et arrêtés par les autorités. Par chance, en avril 2017, 3 braconniers connus, Tillaiya, Tyohari et Rokin, ont été arrêtés par la force spéciale anti-braconnage du Madhya Pradesh et placés dans les mains du bureau central d'investigation pour être jugés. La Wildlife Protection Society of India (WPSI), notre partenaire de terrain, a assisté les autorités en établissant la réelle identité de ces trafiquants et la liste de leurs méfaits. Entre janvier et septembre 2017, grâce aux informations fournies par la WPSI, les autorités ont pu intervenir dans 24 cas de braconnage de faune, 11 cas en Inde et 3 au Népal, amenant à l'arrestation de 25 criminels notoires.

Cependant, les tigres sauvages sont encore victimes des trappes électrifiées posées par les paysans qui braconnent la viande de brousse; problème qui ne fait qu'augmenter. Les barrières électrifiées illégales mises en place par les fermiers qui veulent protéger leurs cultures contre les cerfs et les sangliers sont aussi responsables de la mort de beaucoup d'animaux. Les tigres ne sont pas épargnés. Leurs dérivés sont souvent prélevés et vendus. Même les fermiers qui ont des barrières avec panneaux solaires les utilisent tant que la batterie fonctionne. Ensuite, ils les connectent directement aux piliers de 240/440 volts pour ne pas avoir à payer une nouvelle batterie. Fermiers riches ou pauvres sont pareillement concernés. Le 25 mai 2017 en effet, 10 animaux incluant un ours lippu, un gaur, des chitals, des cerfs sambar et un sanglier ont été électrocutés aux abords de la ferme appartenant à un riche politicien. Trois personnes ont été arrêtées dans cette affaire. Une autre fois, un tigre



Catherine Tschanen

célèbre porteur d'un collier émetteur a été accidentellement électrocuté en franchissant une barrière électrifiée érigée illégalement par un modeste fermier. Pisté et retrouvé par la WPSI, il a admis qu'il l'avait construite pour protéger ses cultures des herbivores, se plaignant de n'avoir reçu aucune compensation pour ses pertes ces dernières années. Les autorités locales sont conscientes du problème mais rechignent à intervenir, ne voulant pas mécontenter les villageois et perdre ainsi leur électorat. Seuls les cas importants sont pris en considération. Le 1er juillet, face à l'augmentation de ces nouvelles pratiques ayant entraîné le décès de plusieurs tigres, le gouvernement a créé un groupe spécial pour gérer ce problème. Il est dirigé par le chef des gardes faune et le responsable régional de l'électricité, un scientifique de l'institut de la faune en Inde, travaillant de pair avec la WPSI.

Pour prévenir ce problème exacerbé à chaque période de récolte, la WPSI fait passer ses trois bus dans les villages pour promouvoir son nouveau service d'offre de récompense à toute personne dénonçant la présence d'une de ces barrières. Des affiches explicatives sont aussi placées dans et autour des villages. La WPSI est déjà en contact avec les autorités responsables de l'électricité qui sont d'accord de mener des investigations sur le terrain à la réception de toute information. On espère que cette action va considérablement réduire le problème d'électrocutation de la faune dans la région.

Les 3 bus de la WPSI couvrent les régions de Bandhavgarh, Tadoba, Kanha et le grand corridor reliant Kanha à Pench. Depuis la mise en fonction de ces bus, 1'777 réunions villageoises ont été organisées, sensibilisant une audience de 343'390 paysans. Les bus ont été présents dans 548 marchés hebdomadaires. Au total, ils ont parcourus 192'846 km!

La donation de 12'000 CHF par année allouée par Terre & Faune à la WPSI permet de financer ces actions. Et ceci, grâce à vous. Un immense merci pour votre généreuse participation. ■



Les aventures de nos orphelins dans le parc de Tsavo au Kenya

Comme en 2016, la saison des pluies s'est faite attendre à Tsavo ce printemps. Le 9 avril, le groupe de Lesanju, Tassia, Taveta, Kivuko, Lempaute, Dabassa, Sinya et Ndara, affublée de son nouveau-né Neptune, ont pointé leurs trompes aux enclos, où de l'eau et des compléments sont toujours mis à leur disposition en cas de besoin. Lesanju rêve de devenir une des nounous de l'adorable Neptune, couvé par sa mère qui ne le quitte pas d'une semelle. Un jour, alors que Ndara était distraite par un bon repas de luzerne, Lesanju en a profité pour s'approcher discrètement de son petit et se balader quelques instants avec lui.



Catherine Tschanen

Au mois de juin, les gardiens ont été émus par la tendresse que Ndiï voue à Ajali. Ce petit mâle a eu plusieurs côtes cassées suite à un accident de voiture. Dans l'impossibilité de bouger, il a été rapatrié dans un enclos de transition pour être soigné et nourri. Il s'en est bien sorti et n'a jamais montré le désir de retourner avec son troupeau sauvage, trop bien avec ses nouveaux copains. Ndoria, qui avait pris en grippe Ajali, s'ingéniait à le provoquer en duel. La vigilante Ndiï a alors décidé de passer ses journées à ses côtés pour le protéger. Les mois passant, Adjali a retrouvé ses forces et Ndoria se tient maintenant à carreau, comprenant qu'il serait difficile de gagner un match de force avec à ce jeune mâle en herbe. Pasaka, qui a été secouru en avril, a aussi été amené dans l'enclos de socialisation de Voi où il a été habitué aux gardiens et à la routine du clan.

Cette structure de transition est vitale pour les éléphanteaux secourus en brousse, trop âgés pour être emmenés à Nairobi mais trop vulnérables pour pouvoir être ramenés à leur troupeau.

A la grande joie des éléphanteaux, quelques averses ont humidifié le parc en juin. Un jour, Ndiï et Rorogoi s'amusaient tellement à se rouler dans la boue que Ndiï est presque tombée dans une ravine érodée. Tundani, jaloux de Ndiï, qui se sent comme un poisson dans l'eau, s'est carrément assis sur son ventre pour mettre fin à ses ébats.

Une femelle sauvage affublée de son petit et qui avait rejoint le groupe au bain de boue a fasciné les orphelins, impressionnés par ses techniques de submersion de pointe. Ils en ont pris de la graine. En juillet, apprenant que le groupe de Lesanju avait été repéré dans les collines de Taita, les gardiens se sont rendus à leur rencontre. Quand ils se sont approchés de Lesanju, devenue la nounou de Neptune, celle-ci les a carrément chargé pour protéger son chouchou mais dès qu'elle a senti leur odeur familière, elle a fait des grondements sourds de bienvenue et les a rejoint avec plaisir. Les ex-orphelins réintroduits adorent venir interagir avec les juniors quand leur chemin se croise. Même Kenia, leur mini matriarche possessive, qui n'aime pas rencontrer les plus âgés de peur qu'ils kidnappent un de ses protégés, s'est montrée tolérante et a même laissé le bébé Aruba aller brouter avec Ndiï.

Des rénovations ont été entreprises aux enclos de Voi et dans les environs. En août, les orphelins ont pu aller visiter leur nouveau point d'eau près d'un grand baobab. Vu leur plaisir à s'ébattre dans la boue et à se gratter aux arbres alentours, ils semblent qu'il ait fait l'unanimité. Pareil aux enclos où une toute nouvelle mangeoire leur a été mise à disposition.



Lesanju



Ajali au bain de boue



Kenia se gratte sur un rocher

Comores: un four à déchets pour lutter contre la déforestation

Aux Comores, les déchets sont brûlés à l'air libre dans la nature et en même temps on déforeste pour utiliser le bois pour distiller la fleur ylang-ylang. Terre & Faune vient d'obtenir un soutien de la Confédération par le biais de REPIC pour développer un four qui va incinérer les déchets pour produire la chaleur pour faire la distillation. Ainsi, on se débarrasse des déchets et on évite la déforestation.



Isabelle Chevalley

Terre & Faune a inauguré son centre de recyclage en 2015. Si une partie des déchets comme l'aluminium, le fer ou le PET peuvent être recyclés, ce n'est pas le cas d'autres déchets comme les couches pour bébé ou les papiers et les plastiques trop sales.

Actuellement, ces déchets sont mis en tas et brûlés dans la nature. La combustion à basse température génère la production de molécules très toxiques comme les dioxines. En même temps, les distillateurs ont besoin d'énergie pour produire de la vapeur d'eau et distiller l'ylang-ylang. Ils utilisent énormément de bois et coupent la forêt à une vitesse vertigineuse. C'est là que Terre & Faune intervient avec l'idée de combiner les deux problèmes pour en faire une solution.

Remplacer le bois par les déchets!

Pour ce faire, il faut développer un petit four à incinération qui permettra une combustion optimale des déchets avec la production d'un minimum de polluants tout en



disposant d'un échangeur de chaleur qui permettra l'utilisation de la chaleur en toute sécurité pour la distillation. Ce projet a convaincu REPIC qui a décidé de nous octroyer 53'000 Frs sur les 106'000 Frs du coût total du projet. C'est une grande victoire pour nous!

Mais Terre & Faune a besoin de vous pour compléter son budget. C'est pourquoi nous lançons un appel à nos membres pour nous aider à financer le solde. Une fois ce projet réalisé, il pourra être répliqué dans d'autres pays.

Empêcher la déforestation permettra de:

- ✓ Préserver un des derniers sanctuaires pour les chauve-souris géantes de Livingston qui sont en voie de disparition.
- ✓ Préserver les plages de ponte des tortues vertes, espèces également en voie de disparition.
- ✓ Eviter que les îles des Comores ne deviennent le prochain exemple de la bêtise humaine telle que l'île de Pâques déforestée par la folie de l'Homme.

Aujourd'hui, on a une solution pour éviter un désastre écologique, il est de notre devoir de faire quelque chose. Merci d'avance à tous pour votre soutien!



Suki

pour Terre & Faune



101 espèces animales en peluche !!!

vendues au bénéfice de la protection des animaux

mercredi-jeudi-vendredi : 13h30-18h30
samedi : 10h-13h





Bevaix

Temple 10